

22 octobre 2015

A propos des relations entre la Suisse et Madagascar, on peut rappeler que le premier ministre nommé en 2014 quelques mois après l'élection du président Hery à la tête du pays était un médecin radiologue nommé Roger KOLO CHRISTOPHE. Malgache de naissance mais ayant vécu plusieurs dizaines d'années en Suisse, Roger KOLO possédait et possède toujours les deux nationalités, la nationalité malgache et la nationalité suisse. Les enfants de Roger KOLO, tous majeurs, habitent d'ailleurs Genève ou la région genevoise. En 2015, le président Hery a décidé de remplacer Roger KOLO et de choisir un autre premier ministre. Le changement de premier ministre permet traditionnellement à un président dont l'activité n'est pas unanimement appréciée de laisser penser que sa politique va être réorientée pour que les choses aillent mieux, ce qui, bien sûr, n'est pas obligatoirement toujours le cas.

Rappelons que la Suisse a fourni une aide très importante à Madagascar pendant de longues années, par l'intermédiaire de la DDC, la Direction du Développement et de la Coopération :

<https://www.eda.admin.ch/deza/fr/home.html>

Madagascar était un des plus importants destinataires de l'aide de la DDC suisse, qui dépensait à Madagascar environ 20 millions de francs suisses par année soit près de 50 milliards d'ariarys.

Cette aide a été toutefois brusquement diminuée après l'assassinat à Antananarivo (Tananarive) dans sa voiture le 17 juillet 1996 du coopérant suisse Walter Arnold.

Walter Arnold, un ingénieur de 52 ans originaire du canton d'Uri, était chef de deux projets de construction et d'entretien de routes à Madagascar, financés par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et réalisés par l'Association FRISA-Schmalz (AFS) sur mandat de la DDC. Walter Arnold était employé de l'AFS.

Suite au meurtre de Walter Arnold, le projet a été immédiatement suspendu. D'autres mesures telles que les investigations sur de nouveaux projets et actions ont été interrompues, et des accords, prêts à être signés, n'ont pas été reconduits. La Suisse a exigé de la part du Gouvernement malgache une enquête rapide et approfondie sur ce meurtre et a offert son entraide judiciaire et technique.

Il est clair qu'il revient dans un pareil cas aux autorités malgaches de procéder aux enquêtes nécessaires pour identifier les auteurs du meurtre et de les faire comparaître devant un tribunal. Le meurtre n'a jamais été élucidé et les autorités malgaches ont fait preuve d'une très grande inefficacité ou d'un manque de bonne volonté dans ce domaine.

A Madagascar, quand un étranger (wazaha) ou un malgache d'origine étrangère (chinois ou karana) se fait assassiner par la pègre locale, ce qui n'est pas rare, les gens disent souvent : "il devait l'avoir bien mérité". Je l'ai entendu dire à plusieurs reprises à Madagascar.

Suite à des rumeurs sur de prétendues irrégularités dans la gestion du projet, la DDC a procédé à un contrôle de la tenue des livres comptables des deux projets financés par la Suisse. Aucune anomalie n'a été constatée.

La justice malgache n'a jamais sérieusement cherché à élucider le meurtre. Six ans après le meurtre, cette "justice" n'avait encore fourni aucun élément probant.

http://www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaeft.aspx?gesch_id=19973128

<http://www.swissinfo.ch/fre/la-suisse-demande-des-comptes-%C3%A0-madagascar/2861604>

La mafia du riz :

Walter Arnold, installé dans la Grande Ile depuis sept ans, travaillait à la construction de deux liaisons essentielles pour ce pays plus vaste que la France.

L'une concernait la route nationale 2, reliant Antananarivo, la capitale, située sur les hauts plateaux, à Toamasina (ex-Tamatave), distante de 500 kilomètres environ, le seul grand port de la côte orientale.

L'autre, la route nationale 44, était une bretelle montagnaise rejoignant la région pluvieuse autour du lac Alaotra.

Or, cette région est le grenier à riz de Madagascar. Et le riz est l'aliment de base des 15 millions d'habitants. En raison de l'état catastrophique du réseau routier, le prix des transports, contrôlés par une mafia locale, ne cesse de grimper. Un sac de riz peut coûter 20 francs suisses, la moitié du salaire mensuel.

Dans ces conditions, la réhabilitation de cet axe stratégique allait à l'encontre des intérêts de cette mafia.

L'assassinat de Walter Arnold a eu pour conséquence de mettre fin aux projets routiers de la Direction du développement et de la coopération (DDC) dès 1997.

Trois ans plus tard, en 2000, la DDC fermait son bureau de coordination à Antananarivo. «Le meurtre et l'enquête qui piétine ont pesé dans la balance», reconnaissait Sarah Grosjean, porte-parole de la DDC.

http://www.ordiecole.com/mada2012/journaux/20151022_aide_suisse_a_madagascar.rtf

http://www.ordiecole.com/mada2012/journaux/20151022_aide_suisse_a_madagascar.pdf